MILLENIUM REGNI POLONIAE

Il s'agit d'un projet de recherche lié au millième anniversaire du premier couronnement royal polonais de Boleslas Ier le Vaillant. Le projet se réfère à des événements d'une importance fondamentale pour l'histoire polonaise. Ils représentent à la fois un point culminant symbolique et réel du processus de construction de l'État polonais et de son accession à une position égale dans la civilisation chrétienne européenne, c'est-à-dire occidentale, qui a été politiquement reconstruite par le roi des Francs, l'empereur Charlemagne (800), et le roi d'Allemagne - le premier empereur du *Sacrum Imperium Romanum* - Otton Ier le Grand (962).

Cette oeuvre a été initiée par Mieszko Ier, un prince polonais de la dynastie Piast qui a unifié les tribus des Slaves occidentaux, avec son baptême en 966, l'établissement du premier évêché missionnaire sur le sol polonais à Poznan (968) et la remise de l' «État de Gniezno» au Saint-Siège dans un acte connu dans l'historiographie sous le nom de *Dagome iudex* (990).

Ce travail a été poursuivi par le prince Boleslas le Vaillant, à qui l'empereur Otton III a placé son propre diadème sur la tête et a offert une copie de la relique la plus sacrée de l'Empire, la « lance de Saint-Maurice », et dont le résultat le plus concret était la création d'une structure ecclésiastique complète et autonome en Pologne, avec sa propre métropole archiépiscopale. Le prince de Pologne a également reçu le titre de patricien du Saint Empire, une reconnaissance symbolique de la Pologne (« Sklavinia ») en tant que quatrième membre - aux côtés de l'Italie, de la Gaule et de la Germanie – de la *Rei Publicae Christianae*.

Les travaux scientifiques entrepris dans le cadre du projet *Millenium Regni Poloniae* aborderont les significations multiples, complexes et riches de cet acte.

En premier lieu, la signification politique susmentionnée, en tant que réaffirmation de la position autonome (dans la terminologie moderne: souveraine) du royaume polonais parmi les nations d'Europe, et la signification historique, en tant que réflexion sur les formes successives de la monarchie en Pologne, depuis la monarchie patrimoniale des premiers Piast, en passant par la monarchie d'États de la fin du Moyen Âge (entre 1295 et 1320) des derniers Piast et Jagellon, la monarchie « républicaine » « mixte » (*mixta*) des rois élus, jusqu'à la monarchie héréditaire, mais basée sur la théorie datant du siècle des Lumières de la « séparation des pouvoirs », la monarchie établie par la Constitution du 3 mai 1791 durant la période du déclin du Royaume de Pologne, enfin la monarchie constitutionnelle à souveraineté limitée du Royaume de Pologne en union involontaire avec l'Empire russe, jusqu'aux tentatives de renaissance d'une monarchie indépendante pendant la Première Guerre mondiale et mouvement monarchiste de la Seconde République.

Deuxièmement, les activités de recherche feront référence à la signification spirituelle et culturelle de l'enracinement de la nation polonaise (« une nation baptisée », comme le primat du millénaire, le bienheureux cardinal Stefan Wyszyński, avait l'habitude de le dire) dans la spiritualité du catholicisme romain et la culture de la *Christianitas*, qui a été exprimée avec insistance par les mots élogieux de Mathilde de Lorraine au sujet du roi Mieszko II, un souverain éduqué (une chose peu commune à l'époque), qui parlait couramment le latin et le grec.

Troisièmement, les projets de recherche combineront les deux aspects susmentionnés, politique et théologique. Ils exploreront la signification de la création, par l'acte de couronnement conjoint à l'onction avec l'huile sainte, une cérémonie enracinée dans la tradition biblique et renouvelée dans les monarchies chrétiennes (à partir de l'onction du roi franc Pépin le Bref) comme un acte conscient d*'imitatio Davidi regis*, de la théologie politique de la monarchie comme *corpus mysticum politicum* et du roi comme une « personne double », ayant « deux corps » : mortel - physique et immortel - politique.

A cet égard, il conviendrait d'approfondir la réflexion sur la forme et le contenu du rituel du couronnement (dans sa forme universelle et particulièrement polonaise), en tant qu'expression de l'idée de la source surnaturelle du pouvoir, dans des termes qui remontent à l'enseignement de saint Paul dans la Lettre aux Romains (*nihil est potestas nisi a Deo*) et au concept de saint Augustin du « souverain heureux » (*imperator felix*) grâce à l’engagement de la communauté politique (*civitas terrena*) au service de la construction de la Cité de Dieu (*civitas Dei*).

Enfin, il conviendrait d'examiner comment la tradition monarchique et les couronnements des rois polonais ont été présentés dans la littérature et l'art polonais. Nous souhaitons également que les travaux entrepris dans le cadre de ces célébrations ne soient pas seulement orientés vers la recherche historique concernant la tradition monarchique et le sacre des rois dans l'histoire plus que millénaire de la Pologne, mais qu'elles ouvrent également une perspective pour le présent et l'avenir, en tant que réflexion sur le sens de l'institution monarchique et sur la valeur impérissable de cette tradition, digne de se perpétuer comme boussole politique, morale et spirituelle dans un monde dominé par ce que Cyprian Norwid appelait déjà la « civilisation antichrétienne », et par des idéologies laïques et égalitaires, y compris par ce que l'on appelle aujourd'hui le « soft power » au service de la raison d'État polonaise.

Puisque le couronnement royal de Boleslas le Vaillant a sans doute été le deuxième jalon, après le baptême de la Pologne, sur la voie de la formation de l'identité politique, sociale et spirituelle des Polonais et il a initié la lutte qui a abouti à la naissance de l'État souverain, la nation chrétienne et la civilisation universaliste dans laquelle la communauté politique devait construire la Cité de Dieu, nous souhaitons que nos recherches englobent ce sujet multiforme et complexe. Elles seront nécessairement interdisciplinaires mais aussi innovantes. Elles impliqueront des représentants de sciences telles que l'histoire, l'histoire de l'art, l'archéologie, les études littéraires, la musicologie, la théologie, la sociologie ou les sciences politiques.

Cependant, ces travaux n’aboutiront pas seulement à des publications traditionnelles dans des revues ou des livres, mais aussi à des enregistrements multimédias et à de directes reconstitutions de contextes musicaux et liturgiques. L'objectif de la recherche est de présenter l'importance, le caractère et la spécificité de la monarchie polonaise au cours d'un millénaire, son influence historique, ainsi que la présence et la pertinence de son héritage dans la Pologne contemporaine.

Les activités susmentionnées trouveront également leur expression dans des publications qui rassembleront des discours prononcés lors de séminaires et de conférences, des articles scientifiques et des essais qui présenteront le sujet à un lectorat plus large.

La question de l'actualité de l'expérience monarchique polonaise sera incluse dans une publication rassemblant les résultats d'une enquête sur le sujet menée auprès de personnes issues des circles scientifique, culturel, politique et ecclésiastique.